

«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21; 11-12

XXIII Année — Mensuel — No. 11
BERNE
Anno Mundi 6053 — Août 1925

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

Textes des réunions de prières

2 septembre : «Tu ne les craindras point, car l'Eternel est avec toi.» — Deutéronome 20 : 1.

9 septembre : «Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde.» — 1 Jean 4 : 17.

16 septembre : «Tes yeux verront le roi dans sa magnificence.» — Esaïe 33 : 17.

23 septembre : «Que les fils de Sion soient dans l'allégresse à cause de leur roi !» — Psaume 149 : 2.

30 septembre : «Il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.» — Michée 4 : 2.

Cantiques pour le mois de septembre 1925

Dimanche		6) 81	13) 2	20) 68	27) 4
Lundi		7) 37	14) 11	21) 5	28) 78
Mardi	1) 57	8) 17	15) 25	22) 1	29) 24
Mercredi	2) 27	9) 102	16) 21	23) 41	30) 9
Jeudi	3) 56	10) 97	17) 26	24) 29bis	
Vendredi	4) 88	11) 89	18) 92	25) 76	
Samedi	5) 19	12) 91	19) 86	26) 7	

Pour éviter que nos frères et sœurs et surtout les directeurs locaux de nos chères ecclésias soient obligés de nous demander des renseignements sur la nouvelle organisation, nous les informons que la Société prépare un

BULLETIN spécial

contenant toutes les instructions utiles concernant le travail de la proclamation du royaume dans le futur. Il sera joint, selon nos prévisions, à la «Tour de Garde» de septembre a. c.

13 septembre
TÉMOIGNAGE UNIVERSEL

L'année du jubilé

Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

Répondant à un besoin qui se faisait sentir depuis un certain temps et aux nombreuses demandes de nos chers frères et sœurs, frère Rutherford a rédigé un traité sur la

Résurrection des morts

Cette feuille est très appropriée pour les temps actuels et apporte aux humains la consolante assurance d'une résurrection de leurs chers disparus et d'un revoir sur une terre où régneront la paix et le bonheur.

La Société a décidé de fournir ces traités au prix de frs 5.— le mille, franco de port et de douane à n'importe quelle gare. (Prix du cent : frs. 1.—). Pour la France et la Belgique frs 15.— le mille, frs 2.50 le cent. Nous sommes persuadés que chaque ecclésia désirera en posséder à ce prix extrêmement réduit. Nous attendons les commandes de suite pour en établir l'édition. Ces traités seront imprimés ce mois-ci.

Cela permettra également aux frères et sœurs qui n'ont pas l'occasion de participer aux distributions de contribuer d'une autre manière à la diffusion du message.

L'Age d'Or

Pour suffire aux constantes demandes de nos amis, nous avons imprimé une seconde édition de «L'Age d'Or» No. 27 (numéro dit d'Herriot) et en avons encore un solde à disposition.

«L'Age d'Or» No. 28 est en préparation. Il paraîtra, D. V., dans le courant du mois d'août.

Nouveau tarif postal en France

Nous aimerions rendre attentif tous nos chers lecteurs que le tarif des correspondances pour l'étranger vient de subir une sensible augmentation. Voici quelques données qui pourront leur être utiles lorsqu'ils nous écriront :

Lettre jusqu'à 20 grammes	fr. 1.—
par échelon supplémentaire de 20 grammes ou fraction de 20 grammes	„ —.50
Carte simple	„ —.60
Papiers d'affaires par 50 grammes ou fraction de 50 grammes	„ —.20
minimun de perception	„ 1.—
Imprimés par 50 grammes ou fraction de 50 grammes	„ —.20
Droit de recommandation	„ 1.—

N'oubliez pas la mention du département lorsque vous nous écrivez! (voir Tour de juillet)

Manager du Bureau de l'Europe centrale : E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIII[me] Année — BERNE — Août 1925 — BROOKLYN — Nº 11

LA TENTATION - CHUTE ET VICTOIRE

(W. T. 1er octobre 1921)

«Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés.» — Jacques 1 : 13—16.



Les Ecritures enseignent clairement que Satan est le tentateur par excellence. Son but, en séduisant ou tentant, est d'obtenir le contrôle sur celui qui est tenté. Céder volontairement et intentionnellement à la tentation ne peut autrement que se terminer par un désastre, tandis que celui qui endure la tentation et résiste au tentateur reçoit en récompense la couronne de vie.

2 Une tentation entraînant avec soi une telle extrême pénalité ou une si grande récompense doit être quelque chose de plus que les fautes et manquements journaliers auxquels toutes les créatures déchues sont sujettes. Ce doit être quelque chose impliquant la loyauté envers Dieu. Nous sommes appuyés dans notre conclusion par la déclaration scripturale que Jésus «a été tenté comme nous en toutes choses» (Hébr. 4 : 15), mais qu'il fut saint, innocent et sans péché. La tentation de Jésus, par conséquent, fournit un guide pour l'interprétation de ce verset.

3 Satan place toujours ses tentations devant ceux qui prétendent être, ou que l'on croit être en harmonie avec Dieu. Mais la tentation ne commença pas avec Jésus.

4 Adam et Eve, dans le jardin d'Eden, étaient en harmonie avec Dieu. Ils étaient ses créatures et, par conséquent, ses représentants. Dieu leur avait donné sa loi qui est l'expression de sa volonté. Ils savaient qu'il était légal de manger de tous les fruits du jardin excepté de celui de l'arbre qui se trouvait au milieu du jardin de Dieu. Eve dit à Satan : «Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mourriez.» Satan l'induisit à croire que la mort n'en résulterait pas. Puis il fit en sorte que la tentation de manger et de se montrer infidèle à Dieu lui soit présentée à trois points de vue différents, c'est-à-dire aux trois différentes facultés de son être, espérant par là réussir à l'amener à être déloyale envers Dieu et à devenir son sujet à lui, le diable. Les trois facultés de son être, auxquelles la tentation fut présentée, étaient : le corps, l'esprit et la volonté.

5 Le corps est l'organisme de chair. L'esprit est l'intelligence, ou cette faculté de l'être par laquelle la créature raisonne et arrive à une conclusion. La volonté ou le dessein est la faculté de déterminer si l'on fera, oui ou non, une certaine chose.

6 «La femme vit que l'arbre était bon à manger.» Elle raisonna ainsi : «Ce fruit sera bon pour mon corps ou organisme. Je veux me servir de mes pouvoirs pour la satisfaction et le bien-être de ma chair».

7 «Et la femme vit qu'il était agréable à la vue.» Cela parla à son imagination et à ses caprices, c'est-à-dire que son apparence extérieure lui plut. Il était beau à voir et elle le désira. Elle se dit à elle-même : «Il faut que je possède ce magnifique fruit».

8 Elle vit que c'était un arbre «précieux pour ouvrir l'intelligence». Cela flatta son orgueil ou le sentiment de sa propre importance, et c'est ainsi qu'elle désira être sage contrairement à la loi de Dieu. Son raisonnement, suivi de l'action, fut : «Je mangerai de ce fruit et je deviendrai plus sage que les autres créatures, sage même comme Dieu».

9 Eve fut tentée sur ces trois points ; elle céda et tomba sur toute la ligne. Elle était si remplie de sa propre importance qu'elle donna également de ce fruit à son mari qui en mangea. Il vit qu'elle avait désobéi à Dieu et cédé au diable, et il s'unit à elle dans la transgression. De sa part c'était un acte délibéré et injuste, contraire à la volonté clairement exprimée de Dieu. La mort qui en résulta dépeint la destruction, le sort de ceux qui volontairement se montrent déloyaux envers Dieu.

10 Que ces trois méthodes de tentation sont appliquées par Satan chez tous ceux qui sont en harmonie avec Dieu ou qui prétendent l'être, est clairement montré par les paroles suivantes de l'apôtre : «Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.» — 1 Jean 2 : 16, 17.

11 Lorsque saint Jean écrivit ces paroles, Satan était le dieu du monde entier. L'apôtre inspiré dit que toutes choses dans le monde, employées pour nous induire à devenir déloyaux envers Dieu et ses arrangements de justice, nous sont présentées de manière à faire appel à la chair, c'est-à-dire au corps ou organisme ; aux désirs des yeux, c'est-à-dire à l'imagination ou à la vanité et le fait désirer à cause de son apparence ; et à l'orgueil de la vie, c'est-à-dire le désir de montrer sa propre importance et ses vertus inhérentes en étant capable d'accomplir le dessein convoité sans considérer Dieu ou sa manière de l'accomplir. Céder à ces tentations signifie être déloyal envers Dieu et s'attirer l'extrême pénalité. Mais endurer et vaincre la tentation et le tentateur veut dire gagner le prix le plus élevé. Ces principes abstraits s'appliqueront à tous au moment fixé.

La tentation de Jésus

12 De tous temps le dessein de Satan a été de détruire la semence de la promesse. Lors du baptême de Jésus dans le Jourdain, Satan entendit sans doute les paroles venant du ciel et reconnaissant celui-ci comme le Fils de Dieu. Il savait, par conséquent, que Jésus était le représentant de Jéhovah sur la terre et il savait également que Dieu exige la fidélité de tous ceux qui désirent recevoir son approbation. Immédiatement Satan se mit en devoir d'induire Jésus à se montrer déloyal envers son Père. Jésus avait passé quarante jours dans le désert pour se préparer pour la grande œuvre que le Père avait placée devant lui. Il était environné de bêtes féroces qui cependant ne lui firent aucun mal, et les anges le servaient. Satan vit que Jésus était le favorisé de Jéhovah, son Fils bien-aimé. Il plaça habilement la tentation devant Jésus. Nous pouvons remarquer

en cette occasion que Satan se servit de nouveau, pour présenter la tentation à Jésus, des mêmes méthodes que celles qu'il avait employées avec Eve.

[13] En premier lieu, il présenta la tentation au corps ou à l'organisme en ceci : Jésus avait faim, et Satan le savait. Satan lui dit : «Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain», afin d'en manger et de satisfaire ta faim. Ceci était une tentation de satisfaire les désirs du corps, ou de l'organisme, de l'empêcher de mourir de faim et d'employer son pouvoir de façon égoïste pour sa propre satisfaction. Jésus résista au tentateur et à la tentation et déclara sa loyauté envers Dieu en disant à Satan : «Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu», voulant dire par là que la fidélité envers Dieu est la chose essentielle dans la vie. Dans cette tentation, Jésus remporta la victoire.

[14] La seconde tentation s'adressa à l'esprit, en ce que Satan présenta à ce moment-là à la vue mentale de Jésus toutes les nations et les royaumes du monde. Tout cela appartenait à Satan, c'était son organisation. Il dit donc à Jésus : «Ces choses sont à moi et je puis les donner à qui je veux». En d'autres termes, il dit au Maître : «Jéhovah reconnaît que je suis le dieu de ce monde et j'ai le droit d'en disposer. Tu es venu afin d'être le Roi ; mais il te faudra longtemps pour accomplir ton dessein. Je veux te donner le monde maintenant et tu pourras immédiatement en devenir le roi à la seule condition que tu m'adores». Ceci était une tentation présentée à l'esprit de Jésus par la vue, parce qu'il pouvait voir la gloire de la terre et quel honneur ce serait de prendre tout de suite le gouvernement du monde et de devenir le Libérateur du peuple. A cette tentation-là, Jésus répondit : «Arrière de moi, Satan. Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.» — Luc 4 : 1—12.

[15] Jésus résista au Tentateur et surmonta la tentation. Il ne céda pas aux désirs de ses yeux et gagna la victoire.

[16] Ensuite Satan fit appel à l'orgueil de la vie chez Jésus. Il tenta sa volonté, espérant pouvoir l'induire à une infidélité volontaire vis-à-vis de Dieu, en ce que Jésus ignore les arrangements de son Père. En substance, Satan s'adressa à Jésus en ces termes : «Si tu t'y prends de ta manière douce et humble, tu auras de grandes difficultés à convaincre le peuple que tu es le Roi. Regarde les hommes puissants et riches de ce pays. Observe le sanhédrin, les politiques qui composent le grand tribunal suprême de cette nation. Contemple les pharisiens et les autres grands hommes qui réfléchissent pour le peuple en ce qui concerne la religion. Ce sont là les trois facteurs dominants et ils m'appartiennent. Il te faudra faire quelque chose pour surpasser leur grandeur, si réellement tu t'attends à convaincre le peuple que tu es descendu du ciel pour être leur roi. Pourquoi ne pas démontrer au peuple que tu es envoyé de Dieu ? Monte sur le haut du temple à Jérusalem, puis de là jette-toi en bas dans la vallée. Il est écrit par ton Dieu qu'il donnera ordre à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; qu'ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Ils te protégeront certainement, et alors le peuple saura que tu es envoyé du ciel.» Cette tentation faisait appel à la vanité et était dans le but d'induire Jésus à se créer lui-même une grande renommée en prenant une direction différente de celle que le Père avait préparée pour lui. Jésus n'hésita pas un instant dans sa loyauté envers Dieu. Il répliqua : «Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu». Cette fois encore il surmonta la tentation, chassa le tentateur et remporta la victoire.

La tentation des ecclésiastiques

[17] Ecclésia veut dire une classe appelée, un corps de personnes séparé. C'est le nom appliqué à l'Eglise. Ecclésiastique veut dire de l'Eglise ou lui appartenant. Le Seigneur Jésus organisa l'Eglise, dont les apôtres étaient les douze pierres fondamentales. La véritable Eglise de Dieu constitue la semence antitypique d'Abraham par le moyen de laquelle Dieu promit de détruire Satan et de bénir toutes les familles de la terre. Tous ceux qui ont accepté le nom de Christ Jésus prétendent lui appartenir et quelques-uns sont en effet siens. Une tentation analogue se présente à tous et rendra manifeste ceux qui sont loyaux envers Dieu ou approuvés de lui. — Hébreux 12 : 27.

[18] Jésus-Christ est le grand Berger du troupeau de Dieu (Hébr. 13 : 20 ; 1 Pi. 2 : 25). Dans l'organisation de l'Eglise, le Seigneur pourvut à des sous-bergers, qu'il nomma anciens et instructeurs. Il leur remit le devoir et l'obligation de paître le troupeau de Dieu, de prendre soin de ses intérêts (1 Pierre 5 : 2—4) et de ne pas dominer sur lui. Contrairement à la parole de Dieu, les anciens ou bergers de l'église nominale organisèrent des conciles, des synodes, etc., et, à l'instar des organisations politiques, élirent leurs propres membres à des charges élevées comme papes, cardinaux, évêques, docteurs de la divinité, révérends, etc., etc., et formèrent et créèrent ainsi ce qu'on appelle aujourd'hui les ecclésiastiques de la chrétienté. Ce sont les hauts personnages des églises nominales, catholique et protestante. Ce n'est pas Dieu qui tenta ces hommes pour qu'ils agissent de la sorte. C'est de leur propre désir qu'ils furent conduits à faire ce pas, se mettant ainsi à découvert devant le grand tentateur qui s'empressa de leur présenter une tentation analogue à celle mise devant Eve et Adam, et plus tard devant Jésus-Christ : c'est-à-dire la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie.

[19] En premier lieu, la convoitise de la chair ou du corps: Le pouvoir gagné par les ecclésiastiques, en raison de leur position dans l'église, fut employé par eux dans des buts égoïstes. Ils se paissaient eux-mêmes et ne prenaient aucun souci du troupeau de Dieu (Ezéch. 34 : 8). En égoïstes ils ont mis en avant leurs propres intérêts, laissant le peuple sans nourriture spirituelle, causant de la sorte une famine dans le pays, une famine d'entendre la Parole de Dieu. Cédant à la tentation de se servir de leurs pouvoirs dans des buts égoïstes, ils sont tombés. — Amos 8 : 11.

[20] La convoitise des yeux (de l'intelligence) : Désirant posséder les choses séductrices de ce monde et être admirés des hommes plutôt qu'approuvés de Dieu, ils ont cédé à cette convoitise. Ils se sont vêtus d'écarlate et de longues robes flottantes, se sont couverts de bijoux et ont de façon arrogante assumé une forme de piété tout en reniant ce qui en fait la force. Ils furent de faciles victimes dans cette tentation.

[21] L'orgueil de la vie : Jésus enseigna ses représentants à prêcher l'évangile du royaume et à attendre patiemment sa seconde venue où il établirait le royaume. Il leur recommanda de se tenir séparés du monde. Les ecclésiastiques, ou clergé, ont hautement prétendu représenter le Seigneur sur la terre. Satan leur présenta la tentation en leur suggérant que, en tant que représentants du Seigneur, ils pouvaient établir le royaume de Dieu sur la terre sans attendre la venue de Christ, à la condition de s'unir aux puissances commerciales et politiques du monde qui se trouvaient déjà sous le contrôle de Satan. Ceci tenta leur orgueil de la vie. Il leur sembla que ce serait merveilleux de pouvoir faire entrer les capitalistes et les politiques dans l'église. Ils cédèrent à cette tentation séductrice et se mirent immédiatement en devoir d'obtenir le contrôle et la domination sur le monde sans l'aide du Seigneur et contrairement à sa Parole. Ils acceptèrent les conditions. Ils adorèrent le diable, sanctionnèrent la guerre, et, contre rétribution, agirent comme des fonctionnaires de recrutement, ayant en outre recours à d'autres méthodes diaboliques pour arriver à leur fins égoïstes et ambitieuses. Ils ont

ignoré Dieu et le Seigneur Jésus, ont flatté les riches et puissants tout en étant associés avec leurs alliés et sous la direction de la super-intelligence du dieu de ce monde. Comme Jésus le prédit, ils disent : «Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien», lorsqu'en vérité et de fait ils sont «malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus» (Apoc. 3 : 17). Ils sont tombés dans la tentation et ont joué leur rôle dans l'arrangement pris d'aveugler le peuple quant aux desseins de Dieu. De leur plein aveu ils sont coupables devant Dieu et devant les hommes.

Fausses doctrines

22 Les ecclésiastiques, c'est-à-dire les papes, les cardinaux, les évêques, les révérends, les docteurs de la divinité et les professeurs de théologie ont prétendu avoir le droit exclusif, ainsi que l'autorité d'interpréter les Ecritures ; ils refusent à n'importe qui n'a pas reçu d'eux l'imposition des mains le droit de prêcher l'évangile. Ils ont mis de côté les pures doctrines de la Parole de Dieu et se sont constitués eux-mêmes, par le moyen de leurs nombreuses organisations, en sources de doctrines ; et ces doctrines, ils les ont fait couler comme des rivières, prétendant que c'était là un fleuve d'eau vive pour le bien du peuple, tandis qu'en réalité leur message n'était que fraude et tromperie, un fleuve répandant la maladie et la mort. Par ces fausses doctrines trompeuses le peuple a été aveuglé quant au véritable caractère et aux desseins de Dieu, et son sublime plan de salut a été caché à leurs yeux.

23 Réclamant pour eux-mêmes l'autorité exclusive d'interpréter les Ecritures, les ecclésiastiques ont longtemps maintenu le peuple dans l'ignorance du contenu de la Bible en le décourageant de l'étudier. Mais maintenant, en notre temps de plus grande éducation, où le peuple peut lire et comprendre lui-même les Ecritures, ces conducteurs ecclésiastiques nient hardiment et couramment l'inspiration de la Bible. Connaissant d'avance qu'ils agiraient de la sorte, Dieu fit écrire par son prophète Jérémie à leur sujet : «Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, [source de vie et de vérité] pour se creuser des citernes, [systèmes et doctrines d'hommes], des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau [qui en réalité ne contiennent pas de vérité vivifiante].» — Jérémie 2 : 13.

24 Pour prouver ceci nous citons ce qui suit :

25 La Bible enseigne que l'homme fut créé parfait, mais qu'à cause du péché il fut condamné à mort, perdant par là la perfection de son organisme et le droit à la vie.

26 Les ecclésiastiques enseignent que l'homme est un produit de l'évolution qui jamais ne commit la chute en Eden et qui, par conséquent, ne perdit jamais, pour cause de péché, le droit à la vie.

27 La Bible dit formellement que l'homme est mortel et qu'à cause du péché d'Adam tous sont nés pécheurs et sujets à la mort.

28 Les ecclésiastiques enseignent que tous les hommes ont une âme immortelle, qui ne peut mourir, doctrine qui n'est appuyée que par le grand mensonge de Satan. — Jean 8 : 44.

29 La Bible explique clairement que le salaire du péché c'est la mort et que celle-ci, ainsi que la destruction, est la punition des méchants obstinés.

30 Les ecclésiastiques enseignent qu'il n'y a pas de mort réelle et que le châtiment des égoïstes et des méchants est d'être tourmenté éternellement, dans un état de parfaite conscience, et que les hommes doivent se joindre à leurs dénominations religieuses afin d'échapper à ce terrible sort.

31 Les Ecritures nous montrent clairement que Jéhovah est Dieu, la grande Cause première et que Jésus-Christ, son Fils unique, est le Rédempteur de l'humanité.

32 Les ecclésiastiques enseignent la doctrine antiscripturale, diffamatoire de la trinité.

33 La Parole inspirée de Dieu déclare que Jésus-Christ est la rançon pour tous et que tous les membres de la race humaine auront, au temps voulu, l'occasion d'en entendre parler et d'en recevoir les bienfaits.

34 Les enseignements des ecclésiastiques sur l'évolution, l'immortalité de l'âme, les tourments éternels, et la trinité renient en principe la rançon. Et à l'heure qu'il est les principaux parmi ces ecclésiastiques nient que Jésus fut plus qu'un simple homme ; ils n'admettent pas qu'il y ait quelque valeur dans son sacrifice ; ils renient le seul Seigneur Dieu et le sang du Seigneur Jésus-Christ par lequel l'humanité est rachetée.

35 Les Ecritures enseignent que Christ Jésus est le Roi, le seul être possédant le droit et l'autorité de gouverner la terre au temps voulu de Dieu.

36 Les ecclésiastiques enseignent le divin droit des rois terrestres nommés par les capitalistes pour dominer sur le peuple. Ils se sont unis avec ces derniers ainsi qu'avec les grands politiciens pour mettre en vigueur cette règle et pour contrôler les peuples de la terre, parce que, disent-ils, l'arrangement divin veut qu'ils gouvernent.

37 Jésus fit de ses apôtres les fondements du royaume, et les Ecritures nous disent que les apôtres n'eurent pas de successeurs.

38 Les ecclésiastiques ont faussement prétendu être les successeurs des apôtres et se sont de la sorte attribué une grande autorité dont ils se servent pour tromper le peuple.

39 La Bible enseigne et parle souvent de la seconde venue de Christ, le grand Prince de paix, qui assumera le pouvoir de régner ; elle exhorte tous les disciples du Seigneur à proclamer fidèlement le message de sa venue et à poursuivre la paix avec tous les hommes.

40 Les ecclésiastiques enseignent et préconisent la guerre; ils l'ont sanctionnée et tordent les Ecritures, afin de justifier leur conduite. Ils ont fréquemment fait faire et exposer leurs portraits avec ceux des grands guerriers du monde; ils ont transformé leurs édifices religieux en bureaux de recrutement et ont reçu et accepté un lucre souillé en considération des services rendus en recrutant de jeunes gens pour la guerre. Ils ont de propos délibéré envoyé, par leur prédication, ces jeunes gens dans les tranchées. Et maintenant, où les preuves sont claires et concluantes que l'ancien monde a pris fin, que le Seigneur est présent pour la seconde fois, que le royaume des cieux est à la porte, ces ecclésiastiques méprisent ces preuves, et raillent, tournent en ridicule et persécutent ceux qui osent dire la vérité au peuple. Au lieu d'acclamer le Roi de gloire et de parler aux hommes de ce royaume et des bénédictions qu'il apportera, ils préfèrent s'unir ouvertement avec le diable dans son plan de gouverner les peuples de la terre par une alliance désignée sous le nom de Société des nations dont ils disent pieusement et faussement qu'elle est «l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre».

41 C'est ainsi qu'ils ont déversé sur le peuple un véritable fleuve de doctrines mortelles ; mais maintenant eux-mêmes auront à boire cette potion nauséabonde, parce qu'ils le méritent de la main du Seigneur.

42 Jésus déclara qu'il était le cep et que ses disciples en sont les sarments et, par conséquent, font partie du cep. Il savait d'avance que les ecclésiastiques apostats tomberaient dans la tentation de Satan et il en rendit témoignage avant le temps par son saint prophète Jérémie en ces termes :

43 «Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant ; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère ? Quand tu te laverais avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur l'Eternel. Comment dirais-tu : Je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Baals ? Regarde tes pas dans la vallée, reconnais ce que tu as fait, dromadaire à la course légère

et vagabonde ! Anesse sauvage, habituée au désert, haletante dans l'ardeur de sa passion, qui l'empêchera de satisfaire son désir ? Tous ceux qui la cherchent n'ont pas à se fatiguer ; ils la trouvent pendant son mois. Ne t'expose pas à avoir les pieds nus, ne dessèche pas ton gosier ! Mais tu dis : C'est en vain, non ! Car j'aime les dieux étrangers, je veux aller après eux.» — Jérémie 2 : 21—25.

44 Les ecclésiastiques, étant tombés dans la tentation de Satan, ont montré par là leur infidélité vis-à-vis de Dieu. Ils se sont unis aux défenseurs et instigateurs de la guerre, et, par la force et la coercition, ont dominé sur le peuple. Ils reconnaissent eux-mêmes qu'ils ont incité, par leurs prédications, les jeunes gens à aller dans les tranchées et maintenant ils doivent porter la responsabilité que l'Eternel a mise sur eux lorsqu'il dit par la bouche de son prophète : «Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents». — Jérémie 2 : 34.

La mission de l'Eglise

45 Une mission signifie un droit d'autorité impliquant l'exécution de certains devoirs. La mission divine remise à l'Eglise est exposée en Esaïe 61 : 1—3. Ceci est confirmé par les actions de Jésus lors de sa première présence sur la terre. Au début de son ministère il entra dans la synagogue à Nazareth et, prenant cette prophétie d'Esaïe, il la lut et se l'appliqua à lui-même : «L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel » (Luc 4 : 18, 19). Il ne lut pas le reste de cette mission. La partie du verset qui suit immédiatement et où il s'arrêta dans sa lecture, dit: « Et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés » (Es. 61 : 2). Au temps voulu de Dieu, cette partie-là de l'ordre divin doit aussi être accomplie.

46 Nous avons maintenant les preuves concluantes que nous sommes au jour de la vengeance de Dieu et que d'innombrables millions de personnes sont affligées. N'est-il pas certain que c'est là le jour dans lequel Dieu veut que cette partie de la mission soit également remplie ? Qui la remplira?

47 Les Ecritures nous montrent de façon bien définie que les fidèles disciples de Jésus-Christ sont ses témoins et, par conséquent, en tant que témoins de Dieu, ils sont revêtus d'autorité pour proclamer ce message (2 Cor. 5:20; Matth. 24 : 14; Es. 52 : 7; Apoc. 17 : 14). Etant ses ambassadeurs accrédités, ils doivent parler avec autorité. En agissant ainsi, ils ne se sont nullement arrogé quelque chose à quoi ils n'auraient pas droit. Ils sont simplement les porte-parole du Seigneur, comme une voix dans le désert. Il ne peut y avoir qu'un seul message, et une seule classe pour le déclarer. Tous les membres de celle-ci doivent annoncer ce message étant en harmonie les uns avec les autres et avec le Seigneur. Faites-vous partie de cette classe? Voulez-vous accomplir joyeusement votre devoir ?

La déclaration

48 Il semble que le moment soit arrivé de faire une déclaration positive. Celle-ci doit s'adresser surtout aux ecclésiastiques, les pharisiens antitypiques, ainsi qu'à leurs alliés. La seconde présence du Seigneur fut proclamée de 1874 à 1914. C'est alors que les grandes vérités fondamentales, qui durant un temps très long avaient été cachées par de fausses doctrines, furent remises en lumière. En règle générale, les ecclésiastiques furent offensés par la Vérité et ils la reçurent mal, persécutant ceux qui la déclaraient. En 1914, le Seigneur assuma son autorité en tant que Roi et, comme preuve de cela, il montra au monde le parfait accomplissement de ses propres paroles prophétiques, sa voir : la guerre mondiale, les famines, la peste, les révolu tions, la faveur divine retournant à Israël, etc. Cette preuv est si claire, si puissante, si convaincante que personne n' de raison ou d'excuse de se tromper. Les ecclésiastiqu se moquèrent de cette preuve, la rejetèrent et persécu tèrent les témoins qui l'apportaient. A maintes repris ils reçurent des avertissements de la part de Seigneur, ma ils refusèrent d'y prendre garde. Le moment semble ven où la déclaration de l'Eternel dans le psaume 82 doit êt comprise et proclamée. On remarquera que les psaum d'Asaph traitent de la seconde présence du Seigneur. Nou voulons considérer celui-ci verset par verset :

49 «Dieu se tient dans l'assemblée des puissants (ver angl.); il juge au milieu des dieux.» Ces puissants sont l antitypes de ceux qui étaient assis dans la chaire de Moïs c'est-à-dire les ecclésiastiques — les papes, cardinau théologues, docteurs de la divinité, révérends, tous l fabricants et dispensateurs de fausses doctrines, qui pr tendent représenter le Seigneur et cependant soutienne le diable et son organisation.

50 «Il juge au milieu des dieux.» Le mot «dieux» ici ve dire puissants et on l'applique souvent aux juges (voir a notation dans la Bible Darby sur Ex. 22 : 28). Les eccl siastiques ont assumé le droit de juger toutes choses co cernant l'Eglise et la Parole de Dieu et de prononcer d jugements au sujet du monde. C'est maintenant le mome voulu de Dieu de les juger eux-mêmes ; c'est pourquoi Seigneur leur dit : «Jusques à quand jugerez-vous avec in quité, et aurez-vous égard à la personne des méchants Les ecclésiastiques ont recherché, reçu et accepté les gran de ce monde, les profiteurs, les politiques de professi et d'autres partisans du malin et ils en ont fait les pri cipaux de leurs troupeaux, leurs associés et alliés, tand qu'ils jugeaient les pauvres et les humbles injustemen poussaient de côté et bafouaient les sincères chercheu de vérité.

51 Ils se sont nourris eux-mêmes, se couvrant de rich vêtements afin de s'associer aux mondains tout en nég geant le troupeau de Dieu. Ils ont accepté des présents i téressés pour avoir sanctionné la guerre. Ils ont essayé perpétuer leur mémoire au sein de l'organisation du diab en faisant exposer leurs portraits et statues avec ceux d grands émissaires de Satan. Dans toute l'Europe les gran tableaux, les imposantes statues des vaillants guerriers o été sanctionnés et approuvés grâce à la présence du cl gé. Celui-ci a rendu un jugement injuste envers ceux q cherchaient à connaître la vérité ou ceux qui désiraient l'a noncer au monde sous la malédiction du péché. Ils fure la cause directe de ce que beaucoup d'innocents furent a rêtés, emprisonnés ou mis à mort. En effet, ils firent ce couramment durant la guerre.

52 Jéhovah les exhorte ensuite à faire ce qui est bien ces termes :

53 «Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites dr au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'i digent, délivrez-les de la main des méchants.» Cette gran occasion de défendre le pauvre, de rendre justice aux a fligés et aux pauvres et de dire la vérité au peuple co cernant le Seigneur et son royaume fut offerte aux eccl siastiques de 1914 à 1918. Mais ils ne prirent pas garde la Parole de Dieu, ni aux preuves qui leur furent prése tées, mais ils préférèrent se joindre ouvertement à l'org nisation de Satan. Alors le Seigneur fit dire à leur suje «Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans l ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés L'Eternel parle ici de leur refus délibéré de prendre à cœ ses paroles de vérité.

54 Adam vit qu'Eve avait été séduite par le diable, c'est volontairement qu'il se joignit à elle dans sa tran

gression. L'église nominale a toujours été dépeinte sous l'image d'une femme impure. Le système ecclésiastique étant tombé dans les embûches du diable, et leurs membres dirigeants voyant et reconnaissant ce fait ont agi comme Adam, c'est-à-dire qu'ils sont volontairement entrés dans les voies du diable et ont méprisé le Seigneur et Sa Parole. Ils furent cependant dûment avertis par les faits, ainsi que par loi divine contenue dans la Bible. Ils furent exhortés à se séparer et à sortir de cette organisation de Satan, à se tenir du côté du Seigneur et de la Vérité et à annoncer celle-ci au peuple ; mais ils n'écoutèrent pas cette exhortation. Les yeux ouverts et de propos délibéré ils choisirent les ténèbres. Ils s'allièrent avec Satan et son organisation, nièrent le droit de Christ d'établir son royaume, comme il l'avait prédit, et se joignirent aux grands commerçants et aux politiques de marque dans une combinaison appelée Société des nations, afin de montrer leur propre sagesse en établissant, sans le secours divin et au mépris de la loi de Dieu, un royaume à eux, par lequel ils puissent gouverner et contrôler les peuples de la terre. C'est ainsi qu'ils démontrèrent leur infidélité volontaire envers l'Eternel Dieu et le Seigneur Jésus-Christ.

55 Par conséquent le jugement de Dieu se fait entendre en ces termes :

56 «J'avais dit à votre sujet et vous concernant : Vous êtes des dieux [des puissants], vous êtes tous des fils du Très-Haut [à cause du privilège que vous possédez de me représenter. Mais vous avez méprisé ce grand privilège, vous avez marché selon votre propre conseil égoïste et, comme Adam, vous vous êtes volontairement unis au diable et à son organisation].»

57 Jéhovah va plus loin, disant :

58 «Cependant [à cause de votre déloyauté] vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque.» Le mot traduit ici par «hommes» est pris du même mot que celui rendu par «Adam» et il s'emploie également pour désigner des hypocrites, des gens vulgaires, ou personnes semblables. Adam fut un pécheur volontaire, pour lequel tout espoir aurait été perdu s'il n'y avait pas eu de sacrifice de rançon. Il n'a pas été pourvu à un autre sacrifice de rançon (Hébr. 10 : 26—29). Deux princes seulement sont mentionnés de façon bien définie dans les Ecritures : ce sont Micaël, le Prince de paix, ou Prince de la vie, qui défend le peuple et est son Libérateur, et Satan, le prince de ce monde mauvais et prince des ténèbres. Le Prince Jésus tomba dans une mort sacrificatoire ; le prince Satan sera détruit pour toujours.

59 Le psaume se termine par les paroles d'Asaph. Il était le chef-chantre de David. Durant la seconde présence du Seigneur, frère Russell fut son maître-chantre dans l'Eglise, annonçant aux hommes le message du royaume. Les représentants du Seigneur, depuis le départ de frère Russell, furent la Société. Notre bien-aimé frère déclara que celle-ci fut fondée dans ce but. Asaph crie à l'Eternel en ces mots :

60 «Lève-toi, ô Dieu, juge la terre! Car toutes les nations t'appartiennent.» C'est là le cri du peuple de Dieu, le suppliant de se lever et de le délivrer de la main de l'oppresseur. La terre appartient à l'Eternel Dieu, et le moment est venu où il doit gouverner toutes les nations selon le droit qui lui appartient. C'est le cri de l'Eglise à son Seigneur, afin qu'il continue son œuvre jusqu'à l'achèvement de celle-ci et le plein accomplissement de ses buts et desseins (Apoc. 11 : 18). Les vrais membres de l'Eglise s'empareront de cette occasion.

La tentation — Les vainqueurs

61 La tentation qui surgit pour d'autres se présenta également pour tous les vrais disciples de Jésus. Mais Dieu a pourvu pour les saints véritables, à un moyen d'y échapper, et ce moyen c'est de rester absolument loyal envers le Seigneur et de proclamer fidèlement le message jusqu'au bout. — 1 Corinthiens 10 : 12—16.

62 La tentation se présente de trois manières différentes. Chacun de ceux qui désire avoir part au royaume doit y résister et en être vainqueur.

63 Premièrement à l'organisme : Les véritables disciples de Jésus doivent refuser d'employer leurs pouvoirs spirituels pour un gain personnel, mais doivent au contraire joyeusement paître le troupeau de Dieu, présentant journellement leurs corps en sacrifices vivants, leur service raisonnable. — Romains 12 : 1 ; 1 Pierre 5 : 2—4.

64 Secondement à l'esprit : Le véritable enfant de Dieu doit être absolument invulnérable quant à l'influence du monde. Il doit refuser de prêter attention aux flatteries des hommes et ne pas se sentir en harmonie avec le monde qui est l'organisation de Satan. Il ne doit pas non plus craindre d'être méprisé et rejeté des hommes. Sa loyauté envers Christ doit être inébranlable, et sa fidélité envers Jéhovah, le Seigneur Jésus, sa Parole et son œuvre doit être à toute épreuve.

65 En troisième lieu : A la volonté. Le véritable enfant de Dieu ne doit éprouver ni désir ni ambition de devancer le Seigneur. Il doit, au contraire, désirer suivre le Seigneur partout où il veut bien le conduire et faire ce qu'il lui montre. Il doit être absolument loyal envers le Roi et prendre soin des intérêts de son royaume.

66 L'adversaire se sert de tout son pouvoir contre l'Eglise, et la tentation est sévère. C'est un privilège béni de démontrer maintenant notre loyauté envers notre Roi. Saint Jacques dit à ceux qui combattent en vain : «Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.» — Jacques 1 : 12.

67 Le combat est engagé entre la bête et l'Agneau ; c'est une lutte à mort. Satan, n'étant pas encore lié, use toujours de ses artifices. Au temps voulu de Dieu, le Seigneur sera le vainqueur dans ce conflit, et ceux qui auront, avec lui, part à la victoire, seront appelés les élus et les fidèles même jusqu'à la mort. — Apocalypse 17 : 14.

68 Christ Jésus remporta la victoire sur la grande tentation. Les ecclésiastiques, ses prétendus représentants, tombèrent dans la même tentation. Les véritables disciples de Christ Jésus, étant victorieux avec lui, doivent l'être également dans la tentation. Il leur dit : «Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» — Jean 16 : 33.

69 Il leur dit encore : «La victoire qui triomphe du monde [de l'organisation de Satan], c'est notre foi.» (1 Jean 5 : 4). Ceci veut dire un dévouement fidèle et loyal envers le Seigneur, ayant comme mobile unique l'amour, l'expression parfaite du désintéressement.

70 Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, et un seul Christ Jésus, le Rédempteur de l'homme ; et tous ceux qui veulent être des vainqueurs, qui désirent avoir part à sa gloire, doivent être baptisés dans sa mort. Poursuivant cette course, ils ressusciteront triomphants en gloire et prendront part avec le Seigneur à l'œuvre glorieuse de délivrer et de bénir l'humanité. Ils partageront sa gloire dans tous les âges à venir.

71 L'épreuve a lieu maintenant. C'est à présent que l'Eglise doit remplir la mission qui lui fut confiée par Dieu en déclarant le jour de sa vengeance et en consolant les affligés et ceux qui désirent être consolés. Quel privilège béni que celui du chrétien à l'heure actuelle !

Questions béréennes

Quel est l'ennemi acharné de l'humanité ? Si de céder à la tentation a un effet désastreux, et lui résister procure au contraire la vie éternelle, cela a-t-il trait aux manquements journaliers auxquels nous sommes sujets ? § 1—3.

A quelles trois facultés Satan fit-il appel en tentant Eve ? § 4—9.

A qui Satan s'attaque-t-il de préférence dans ses tentations ? § 10, 11.

Quand et comment Satan tenta-t-il Jésus ? § 12—16.